

# MINISTÈRE DU TEMPS DE LA FIN

## **ZACHÉE, LE PUBLICAIN, et le jour de la visitation divine**

- ❖ L'interpellation
- ❖ Le jour de la visitation divine
- ❖ Un modèle de foi
- ❖ Les obstacles à notre foi
- ❖ Le choix du sycomore
- ❖ Libéralité et nouvelle naissance
- ❖ Le salut des fils d'Abraham
- ❖ L'appel de Dieu au temps de la fin et les foules mélangées

*Dr. Hugo Moisés*

**PAROLE REVELEE – PAROLE VIVANTE**

**(Jn.5:39,40; 2 Cor.3:6)**

## LUC 19 :1-10 :

*« Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui était Jésus; mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit: Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie. Voyant cela, tous murmuraient, et disaient: Il est allé loger chez un homme pécheur. Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit: Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. Jésus lui dit: Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »*

*Je suis venu pour rendre témoignage à la vérité.  
Car, la vérité est la lumière des hommes,  
En elle se trouve la vie.  
La vie en Jésus, l'étoile brillante du matin,  
Qui brille dans nos cœurs,  
Pour en chasser les ténèbres.*

*Afin que de l'obscurité qui couvre la terre,  
Nous voyons poindre à l'horizon  
Et resplendir la gloire de Dieu,  
Qui sur nous se lève.*

*Car, **Il revient bientôt**  
Christ, l'espérance de notre gloire,  
Et nous serons avec Lui dans les airs.*

*Ayant en vue une telle promesse,  
Débarrassons-nous de toute vanité,  
Ceignons-nous de la Vérité  
Et attendons avec assurance Celui qui a dit:  
**JE REVIENS BIENTÔT***

HEUREUX LE PEUPLE QUI CONNAÎT LE SON DE LA TROMPETTE ;  
IL MARCHE À LA CLARTÉ DE LA FACE DU SEIGNEUR (Ps.89:16)

# L'interpellation

Un jour, assis devant mon poste téléviseur, je me sentis profondément interpellé par ces paroles dont j'ignore l'auteur : « *Pour que le mal triomphe, il suffit seulement que ceux qui savent faire le bien ne fassent rien* ». Et, ma conscience confirma combien il avait raison de dire cette chose-là.

Faisant de ceci une application à l'œuvre de Dieu pour le salut, face à l'apostasie généralisée qui triomphe au sein de l'Église des nations, je ne puis m'empêcher de me demander, où sont passés les vrais ministres de Dieu ? Pourquoi se taisent-ils, alors que les prophètes du mensonge, dans leur zèle pour le mal, sont de plus en plus arrogants ? Les fils de la promesse doivent-ils tout simplement se taire, et se limiter à murmurer timidement par peur d'être persécutés ? (**Gal.4.29** - *et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.*)

Oui, devons-nous nous taire, alors que ceux-là qui veulent s'éloigner du mal sont dépouillés ou maltraités ? (**Ez.59.15** - *La vérité a disparu, Et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé.*)

Pire, ces fils des ténèbres nous reprochent, nous, d'être de fauteurs de trouble par notre prédication. Alors que ce sont eux qui jettent la confusion sur le dessein de Dieu ; et empêchent les gens d'obéir à la Vérité de la Parole. Rendant ainsi impossible, l'héritage du Royaume des cieux à tous ceux qui leur prêtent oreille. (**1R.18.17, 18** - *À peine Achab aperçut-il Élie qu'il lui dit: Est-ce toi, qui jettes le trouble en Israël? Élie répondit: Je ne trouble point Israël; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Éternel et que tu es allé après les Baals. Act.16.19, 20* - *Les maîtres de la servante, voyant disparaître l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique devant les magistrats. Ils les présentèrent aux préteurs, en disant: Ces hommes troublent notre ville...).*

Que faire donc, chers frères ? Le peuple périt par manque de connaissance ! Et, ceux-là qui ont de la connaissance trouvent refuge dans un silence forcé ; prétextant l'humilité pour justifier leur timidité.

Oui, **alors que les fils (serviteurs) du malin sont extrêmement zélés dans leur action, ceux-là qui connaissent la Vérité ne font rien.** Voilà pourquoi le mensonge et la fausseté triomphent à ce jour dans les églises.

Quant à moi, Dieu m'a oint, en ce jour de la fin, de l'Esprit de justice et de force pour leur faire connaître leur péché ; lorsque Sa Parole me fut ainsi dirigée : « **Combattre l'action des esprits séducteurs et rétablir la Vérité ; voici l'œuvre à laquelle je t'ai appelé** ». Je ne puis donc me taire !

Les bâtisseurs des églises ont tenté de me dompter d'abord ; puis de m'empêcher de prophétiser par la force. Mensonges et calomnies se sont multipliés contre ma personne ; cependant, j'ai tenu bon dans ce ministère. J'ai compris et déjoué cette astuce du diable ; ayant appris de Dieu à ne pas perdre courage, mais plutôt à me rendre recommandable à tous comme serviteur de Dieu : dans la bonne comme dans la mauvaise réputation. Même lorsque nous sommes regardés comme imposteurs quoique véridiques. Selon qu'il est écrit en **2 Cor.4.1-3** :

*« C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous*

*n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ».*

Oui, à ce jour, les preuves de ce ministère que nous avons reçu de Dieu, ont abondé. Témoignant ainsi de l'onction manifestée dans la connaissance, par l'intelligence que nous avons reçue sur les mystères de Dieu. Nous parlons aujourd'hui de ces choses, selon la sagesse que nous avons reçue par une révélation du Seigneur. À tel point que, s'il y a encore quelques doutes sur l'authenticité de notre message, comparé au témoignage de tous les saints prophètes de Dieu qui nous ont précédés à l'œuvre ; telles doutes ne peuvent persister qu'à l'entendement de ceux qui périssent. Nous prenons Dieu à témoin, Lui qui sonde nos cœurs.

Notre gloire ? C'est d'abord, **le témoignage de notre conscience devant Dieu** de ce que nous ne prêchons pas par souci de gain, ni ne falsifions l'Évangile, comme le font certaines personnes. C'est aussi **notre témoignage à la conscience de tout homme ayant reçu l'amour de la Vérité pour être sauvés**. Car, nous savons que tout celui qui est de la Vérité nous écoute.

Aussi, lorsque vous entendez le son de cette trompette, nous vous exhortons chers frères à vous débarrassez de la crainte que vous avez de ces ouvriers trompeurs. Comme Israël se débarrassa de la crainte des disciples de Baal, après la prédication d'Elie au Mont Carmel... ou encore de la peur des philistins après que Goliath fut vaincu par le ministère de David. Ne les craignez donc point ! **Ils ne peuvent rien contre les oints et tous élus de Dieu**. Craignez seulement Dieu !

C'est pour annoncer la fin de la captivité que je suis venu aujourd'hui ! Pour dire à tous ces serviteurs de Dieu qui sont encore maintenu captifs dans les mensonges de leurs « pères spirituels », « pasteurs-présidents » ou « représentants-légal » ; et sont incapables de prêcher la Vérité qu'ils aiment par crainte de représailles et autres sanctions que : voici venue l'heure d'abandonner les campements ; de se placer aux bords des chemins et de chercher L'**ancien** et **bon** chemin qui mène au salut. Car, **c'est aujourd'hui le jour de la délivrance promis** pour tous ceux-là qui se réjouissent du nom du Seigneur (Mal.3 :15-18). Jour de la délivrance, mais aussi jour de la différence !

Bientôt la confusion s'abattra sur ces mercenaires déguisés en serviteurs de Dieu, et **ils tomberont** ; comme le dit la prophétie de Jérémie :

*« Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, Tous sont avides de gain; Depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, Tous usent de tromperie. Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple: Paix! paix! disent-ils; Et il n'y a point de paix; Ils seront confus, car ils commettent des abominations; Ils ne rougissent pas, ils ne connaissent pas la honte; C'est pourquoi ils tomberont avec ceux qui tombent, Ils seront renversés quand je les châtierai, Dit l'Éternel. Ainsi parle l'Éternel: Placez-vous sur les chemins, regardez, Et demandez quels sont les anciens sentiers, Quelle est la bonne voie; marchez-y, Et vous trouverez le repos de vos âmes! » Jer.6 :13-16*

Et, si vous avez compris la dispensation de la grâce de Dieu qui m'a été faite pour l'Eglise du Christ, vous saurez que ce n'est pas pour annoncer une *fausse paix* que je suis venu. Non ! Je suis venu annoncer une guerre : entre le bien et le mal... entre le mensonge et la Vérité. Je suis venu jeter un feu. Et, je me réjouis de ce que ce feu soit déjà allumé ; comme en témoigne la confusion que notre Évangile provoque au milieu de ces apostats.

*« Pour que le mal triomphe, il suffit seulement que ceux qui savent faire le bien ne fassent rien »*

Chacun de nous est interpellé ici. Et, tout celui qui se reconnaît serviteur de Dieu est placé devant sa responsabilité. Ô, vous qui aimez le bien, faut-il rester sans rien faire devant le triomphe du mal ?

Quant à moi, ***je suis plein de la fureur de l'Éternel, je ne puis la contenir.*** Je la répandrais donc, sur ces assemblées d'incirconcis d'oreille, qui ne sont point attentifs à la Parole du Seigneur. Ceux-là qui ne trouvent aucun plaisir dans la saine doctrine, qu'ils regardent comme déshonorant et nuisible à leur ambition et cupidité. Car, ils sont animés par le souci du gain et non par le souci des âmes.

Quelqu'un m'a dit en passant : *« Prends garde à ces gens-là, avec de telles prédications, ils sont capables de t'empoisonner »*. Alors, j'ai compris que bien d'honnêtes serviteurs se taisent par crainte de la mort. Mais, faut-il craindre la mort au point de laisser le mal triompher sans rien faire ? C'est ici où notre conscience nous interpelle. Je dis catégoriquement **NON !** Car, selon ce qui est écrit : *« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est à dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. »* (Heb.2.14,15).

Ayant donc compris cette chose, j'ai dit : **NON À LA SERVITUDE SPIRITUELLE!** Je ne veux pas demeurer esclave du mensonge par crainte des représailles ou de la mort.

Aujourd'hui, c'est le jour de décision ! Aujourd'hui, c'est le jour du salut ! Je parle de ce salut qui est **individuel** ; et non pas lié à une confession... une dénomination ou un groupe.

Je dédie cette prédication, à tous ceux-là qui se sont laissé séduire par le matérialisme triomphant dans l'église ... à ceux qui se laissent encore séduire par le faux « Evangile social » ; et qui accourent dans des églises, à la recherche de quelques miracles capables de leur apporter une sensation de bien-être temporel ; sans jamais parvenir au salut de leurs âmes. Je prie pour que Dieu les aide à comprendre leur véritable vocation en tant qu'Eglise du Seigneur, et Épouse du Christ.

Je dédie cette prédication, à tous ceux qui recherchent le vrai salut qui est en Jésus Christ, avec gloire éternelle.

*Dr. Tingo Moisés*

# Zachée, le publicain, et le jour de la visitation divine

« Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui était Jésus... » (Lc.19 :1,2)

« Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; Invoquez-le, tandis qu'il est près. »  
(Es. 55.6)

Il ne s'agit pas de n'importe qui... Il s'agit de l'honorable Zachée.

Il était un homme riche ; pas un pauvre mendiant. Voyez-vous ? Il était en plus de cela, le chef des publicains. Or, les publicains étaient regardés comme les gens de mauvaise vie... ceux-là qui usent et abusent du monde, et des plaisirs de ce monde. Bref, un chef des « pécheurs », comprenez-vous cela ?

Pourtant, ce ne sont pas des synagogues ou lieux d'adorations qui faisaient défaut à Jéricho, en son temps. Ni des sacrificateurs, docteurs ou enseignants de la loi, ou encore des lévites. Car, il y avait, en effet, beaucoup de « ministres » de Dieu en Israël et dans le judaïsme.

Cependant, ce jour-là était un jour singulier pour Zachée ! C'était pour Jéricho, sa ville : **le jour de la visitation divine.**

N'est-il pas écrit : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ! Invoquez-Le pendant qu'il est près » ? (Es.55 :6). Quelque chose... une inspiration aurait certainement rappelé cette Parole de la promesse à l'esprit de Zachée. Quoi donc ?

Jésus n'habitait nullement à Jéricho ! Il était ce jour-là de passage ; à la recherche des brebis égarés de la maison du Père. Oui, à la recherche de tous ceux-là que Dieu a connu d'avance ; les ayant prédestinés à être semblables à l'image de Son Fils Unique Jésus-Christ : **la descendance d'Abraham.** (Rom.8 :28-32)

Et, ceux-là connaissent le jour de la visitation divine. Car, **la Parole de la promesse** témoigne en eux, qu'**ils sont des fils de la promesse** (Gen.12 :3 ; 18 :18 ; 22 :17,18). L'oracle (secret) de Dieu n'est-il pas scellé parmi Ses disciples ? (Es.8 :16)

Combien à ce jour, comme Zachée en son temps, savent-ils discerner les signes de temps, et reconnaître le jour de l'accomplissement des promesses prophétiques annonçant le salut ? C'est ici le jour de la visitation divine !

Nous pouvons comprendre cette chose dans l'appel de Moïse : au jour où Dieu se manifesta à lui dans le buisson ardent, il lui fut dit : « Je suis descendu pour le délivrer (mon peuple) de la main des *Égyptiens* ». (Ex.3 :8)

« Je », c'est Dieu qui visita l'Égypte pour délivrer Son peuple, non pas Moïse. L'homme de Dieu était à peine le voile derrière lequel Dieu se cachait pour accomplir Son œuvre dans le monde physique. Voici pourquoi, Pharaon périt : il croyait avoir affaire à Moïse ; il était loin de se douter qu'il s'opposait et combattait contre Dieu Lui-même. C'était le jour de salut pour Israël. Et, seul Dieu accomplit le salut. Selon qu'Il l'a aussi déclaré en Es.46 :11 : « *Oui, Je l'ai dit, et Je ferai que cela arrivera; Je me le suis proposé, et Je l'effectuerai.* »

Voici pourquoi nous parlons du **jour de la visitation divine**. Et, Zachée, le publicain, sut reconnaître ce jour-là, et marcha à la lumière de la face du Seigneur : Dieu manifesté dans le témoignage du **prédicateur du jour**.

Il est aussi important de noter ici que, l'attitude de Zachée confirme la révélation du Seigneur, comme quoi : « *Depuis le temps de Jean-Baptiste, le royaume des cieux est forcé ; et chacun use de violence pour y entrer* ».

Dans ce violent combat de la foi qui oppose l' « Ainsi dit le Seigneur » aux dogmes des églises ou religions des hommes, l'attitude de Zachée démontre clairement le comportement d'un homme qui n'est sans doute pas à la recherche d'une religion... d'une église ou synagogue pour s'affilier comme membre effectif, ou quelque chose du genre. Mais plutôt, **la posture sans équivoque d'un homme à la recherche du salut**. De ce plan divin pour le salut qui est en Jésus-Christ, Seul. Pas, de « ces plans de salut » que nous propose les religieux.

Combien en ce jour ont compris la chose comme Zachée, le publicain, en ce jour-là ?

---

## Un modèle de foi

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. (Jn.3.16)

« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. » (2Cor.5.19)

En ce jour où beaucoup ont fait naufrage à la foi pour prêter oreille aux esprits séducteurs qui enseignent des choses agréables... en ce temps où le temple de Dieu, maison de prière pour toutes les nations, a été profané par le triomphe du matérialisme ; Zachée est incontestablement un modèle de la vraie foi.

Ce n'est pas le genre d'homme qui accourt à l'église en quête de quelque gain matériel ; à la recherche du bien-être social... Il était un homme matériellement riche et suffisamment à l'abri du besoin.

Un jour quelqu'un m'a dit ceci : « *Moi, je ne mets jamais mes pieds dans ces églises de fortune, car, là on ne prêche que le **mariage**, et moi je suis déjà marié... les **voyages à l'étranger**, or moi j'ai déjà vécu plusieurs années à l'étranger, et je peux voyager quand je veux... des **promesses d'emploi**, or moi j'en ai déjà un. Donc je ne vois sincèrement pas ce que j'irais chercher là-bas* ». Vous voyez comment le diable a jeté la confusion sur l'œuvre du salut qui s'accomplit par l'Eglise.

C'est contre ces mensonges que nous prêchons, nous, le message de la restauration dans la foi primitive. Afin que les élus comprennent que notre vocation est céleste ; et que le monde et ses convoitises passent.

Approchons-nous donc de Dieu pour avoir la vie éternelle. Car, c'est pour cela que Dieu, pour prouver Son amour envers l'humanité, a envoyé Son Fils Unique Jésus-Christ :

**pour que tout celui qui croit en Lui ne périsse point** (à cause du péché), **mais ait la vie éternelle.** (Jn.3 :16)

C'est donc pour cela que les élus cherchent Dieu. C'est pour cela que Zachée était là ce jour-là.

La mauvaise compréhension du Plan de Dieu pour le salut de l'humanité, a entraîné bien des gens a tombé dans le piège du diable : **présenter aux gens la religion à la place du salut.** Et, le peuple périt encore aujourd'hui par manque de connaissance (Os.4 :6).

Or, le Plan de Dieu pour le salut est ainsi révélé : le péché a privé l'homme de la gloire (nature) de Dieu ; dont il était l'image et la ressemblance au commencement. Éloigné de Son Créateur, l'homme est donc tombé sous l'emprise de Satan ; étant de ce fait condamné à mort. Et, Dieu dans Son amour, introduit dans le monde le *premier-né* de toute la création : le **Christ de Dieu**, qui reçut sous le ciel le nom de **Jésus**. Pourquoi ? Pour régénérer la race humaine élue de Dieu. Comment ? En payant par le sacrifice de Son corps, le prix exigé par la loi pour la rémission de péché. Selon qu'il est écrit :

**Heb.9:11, 12, 22:** *“Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. (...) Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.*

Il devint donc le **Rédempteur** de la nouvelle création ; c'est-à-dire : Celui qui **rachète** les élus de la mort. Voici pourquoi Zachée cherchait Jésus : Le Christ de Dieu. Or, ce Christ-là, les élus étaient avec lui dans la première éternité, **avant la fondation du monde.**

**Prov.8.29-31 :** *« Lorsqu'il (Dieu) donna une limite à la mer, Pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, Lorsqu'il (Dieu) posa les fondements de la terre, J'étais à l'œuvre auprès de lui, Et je faisais tous les jours ses délices, Jouant sans cesse en sa présence, Jouant sur le globe de sa terre, Et trouvant mon bonheur parmi LES FILS DE L'HOMME. »*

Voici pourquoi, il est dit en **Rom.8 :29,30 :**

*« Car ceux qu'il (Dieu) a connus d'avance, il (Dieu) les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. »*

Tous ceux qui étaient avec le Christ de Dieu depuis l'éternité, Le reconnaîtront dans le temps lorsqu'Il sera manifesté aux fils des hommes. Car, Dieu a mis en eux la pensée de l'éternité. Aussi en venant dans le monde, le Sauveur du peuple de Dieu dit : *« Je connais mes brebis, et elles me connaissent,»* (Jn.10.14).

Dieu, en Jésus-Christ est venu sauver Son peuple à Lui et le réconcilier avec Lui-même ; en ne leur imputant point leur péché (**2Cor.5 :18-19 :** *« Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses...»*



Zachée, étant un fils de la promesse, avait en lui-même ce témoignage. Voici pourquoi, il courut pour voir **qui était ce Jésus**. Et, en arrivant là, Christ caché dans le corps de Jésus le reconnut : « *Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie... Jésus lui dit: Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* »

Vous aussi... peu importe votre position social... peu importe la gloire que le monde peut vous donner, et tous les bénéfices inhérentes à votre condition... peu importe ce que la religion des hommes a fait de vous ; si vous êtes l'un d'eux... **l'un de ceux-là qui était avec Lui depuis l'éternité ; quand s'accomplira pour vous le jour de la visitation, VOUS PARTIREZ**. Moïse est parti sans craindre la colère du roi ; il a préféré l'opprobre du Christ aux richesses de l'Egypte. Matthieu a préféré Christ à l'argent de la douane et des impôts. Pierre, Paul... et bien d'autres encore ont fait de même. Voici pourquoi je dis : **si vous êtes l'un de ceux à qui l'Écriture se réfère en Proverbes 8 :31, au jour de la visitation, vous partirez SANS CONDITION**.

---

## Les obstacles à notre foi

« *Mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille.* »  
(Lc.19 :3)

Zachée nous fait une claire démonstration de sa violence à s'emparer du Royaume des cieux en surmontant deux obstacles capitaux : **sa petite taille** d'abord qui l'empêchait de voir Jésus à cause de la multitude autour de lui ; et de deux, **le mépris de la haute société à cause de sa haute condition sociale**, en grimpant sur un arbre au vu et au su de tous. Lui, l'honorable Zachée ; l'un des hommes les plus riches et les plus importants de sa ville.

Combien d'obstacles se dressent aujourd'hui devant notre foi à cause de la multitude qui nous entoure ? Combien ont font naufrage à la foi ; passant à côté du Plan de Dieu pour le Salut, à cause des difficultés de la vie... les soucis du siècle présent, maladies, nudité, faim, insuccès dans les affaires ou projets, etc. ?

Combien à ce jour sont incapables d'obéir à la foi, par la Parole de Vérité (bien que l'ayant connue) à cause de leur position sociale, l'influence du milieu et des amis, etc. ?

Zachée, tout comme Moïse en son temps accepta la **honte** ou l'**opprobre** de suivre et servir Jésus-Christ. Et, c'est ainsi que tous les élus, jusqu'à ce jour, feront au jour de la visitation.

Oui ! En prenant la courageuse décision de grimper sur cet arbre-là, il ne s'importa nullement de la moquerie, ni des critiques ou commentaires de ces concitoyens face à sa conduite. Zachée, par la foi, renonça ce jour-là à la jouissance du péché et regarda l'opprobre du Christ comme une richesse beaucoup plus grande que les trésors qu'il s'était amassé au cours de sa vie ; à la limite de la malhonnêteté et de l'égoïsme.

Considérons avec attention **la démarche de cet homme à la recherche du salut** : il courut pour voir Jésus. Chercha-t-il pour autant refuge dans une synagogue... une religion ? NON ! Car, **le salut est différent de la religion** ! Quelque chose lui disait que le salut ne se trouvait pas dans sa synagogue, mais plutôt en Jésus, qu'on appelait le Christ. Aussi, **il courut à la rencontre du prédicateur du jour**. Il voulait écouter la Parole de l'heure... manger la manne cachée, après toutes ces longues années de sa vie passées à écouter les discours des prédicateurs religieux de Jéricho. Il courut donc en avant et monta sur cet arbre pour voir Jésus.

Que Dieu aide aussi les élus à comprendre en ce jour que, le salut ne se trouve pas dans notre église, dénomination, communauté ou groupement religieux ; mais plutôt, en Jésus-Christ. Car, il n'y a de salut en aucun autre nom (Act.4 :12).

Or, ce que bien des gens ne voient ni ne comprennent en Jésus, c'est que : selon ce qui est révélé dans la prophétie « *son nom s'appelle: "La Parole de Dieu"* (Apoc.19 :13). Et, toujours selon le témoignage de l'Écriture, Il est dans Sa Nature : la Parole qui était au commencement avec Dieu, qui était Dieu, et qui a été faite chair (Jn.1 :1, 2,14). Aujourd'hui, nombreux sont ceux-là qui accourent vers des églises à la recherche de la vie éternelle ; mais ne veulent pas venir à Christ, ni recevoir et croire en Sa Parole pour avoir la Vie (Jn.5 :39.40).

Peu importe le temps que vous avez passé à écouter des discours d'hommes, basés sur la sagesse humaine et l'intellectualisme religieux, nous vous invitons à travers cette prédication à faire comme Zachée : aller à la rencontre du salut.

**Jn.6 : 65-68** : « *Et il dit: C'est pour cela que je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, à moins qu'il ne lui soit donné du Père. Dès lors plusieurs de ses disciples se retirèrent; et ils ne marchaient plus avec lui. Jésus donc dit aux douze: Et vous, voulez-vous aussi vous en aller? Simon Pierre lui répondit: Seigneur, auprès de qui nous en irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle* »

Chers frères, ne lisez pas distraitement la Bible, lisez-la sous la puissance du Saint-Esprit... et vous comprendrez qu'une seule phrase, un seul petit mot, peut accomplir le miracle du salut, et changer toute votre vie. Simon Pierre répondant à Jésus ne dit nullement : « *où irions-nous ?* » comme beaucoup de gens tentent d'interpréter cette écriture. Il dit plutôt : « *à qui nous en irions-nous ?* ». Voyez-vous ? Il est ici question de l'héritage du salut pour la vie éternelle. Or, le salut et la vie éternelle ne se trouvent pas **dans un lieu** donné (église, temples, etc.), aussi l'apôtre Pierre ne demande pas : ***où irions-nous ?*** Tout celui qui a été enseigné de Dieu sait que le salut **est personnifié**, en Celui-là même qui donne la vie éternelle à tout celui qui accourt auprès de Lui et, **en Lui, cherche refuge**. Son Nom ? **Jésus-Christ !**

**Jn.3:16** : « *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* »

C'est ici la Vérité... simple et primaire. Et de surcroît, révélé dans la propre bouche du Seigneur Jésus. Comment pouvez-vous aujourd'hui enseigner aux hommes et tenter de nous persuader que le salut est exclusivement réservé à ceux qui fréquentent votre religion, dénomination ou organisation religieuse ?

Tout élu de Dieu sait que le salut n'est pas l'affaire d'une religion, mais de Dieu. Aussi, Pierre demanda : ***auprès de qui nous en irions-nous ?*** Et, à cette question tout élu de Dieu connaît la réponse : **à Jésus-Christ**. Car, c'est Lui le Dieu véritable et la vie éternelle.

Pierre et tous ceux qui sont restés auprès de Jésus avait reçu de Dieu la révélation de la Vérité, aussi restèrent-ils attachés à Jésus («*personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire... Quiconque a entendu le Père et a appris de lui vient à moi.*»)

Zachée (comme du reste tous les fils de la promesse) **avait aussi ce témoignage en lui-même.** Voilà pourquoi il courut à la rencontre de Jésus.

**1Jn.5 :10-13, 20 :** « *Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage au-dedans de lui-même; celui qui ne croit pas Dieu, l'a fait menteur, car il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils. Et c'est ici le témoignage: QUE DIEU NOUS A DONNE LA VIE ETERNELLE, ET CETTE VIE EST DANS SON FILS* (pas dans une église ou religion): *Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu (...)* Or nous savons que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné une intelligence afin que nous connaissions le Véritable, et nous sommes dans le Véritable, savoir dans son Fils Jésus Christ: lui est le Dieu véritable et la vie éternelle. »

Je parle donc ici de la **foi pour le salut.** Alors qu'à ce jour, dans les églises on ne parle de la foi qu'en relation à ce que Dieu peut faire pour nous, ou nous donner. Matériellement bien sûr ! C'est un faux entendement du Conseil de Dieu. Que Dieu vous aide à comprendre !

---

## *Le* choix du sycomore

« *Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.* » (Lc.19 :4)

Notez ceci et comprenez ce que l'Esprit en nous enseigne à ce jour : Zachée ne courut pas dans n'importe quelle direction... il ne monta pas non plus sur n'importe quel arbre. Il courut **EN AVANT dans la même direction où évoluait la Parole de Dieu rendue manifeste dans l'instrument parlant ou agissant de Sa part.**

Il monta sur l'arbre qui était positionné là où Jésus (LE SALUT) devait passer. Et lorsque le Seigneur Jésus arriva sous l'arbre, Il leva les yeux et l'appela **par son nom.** C'était là le lieu de rencontre préparé dans le dessein de Dieu... là où devait opérer le salut pour ce fils d'Abraham.

C'est ici la Vérité : dans une génération donnée, lorsque s'accomplit la Parole de la promesse, Dieu envoie l'homme selon Son dessein le salut à Son peuple (Es.46 :9-11). Les gens scrutent les écritures pensant avoir en elles la vie. Non ! Car, la lettre tue... à cause des interprétations particulières que chaque groupement religieux essaie de donner à l'écriture. Lorsque l'intelligence de l'homme tente de scruter ces choses sans l'aide du Saint-Esprit. Etant donné que c'est l'Esprit de Dieu sur Son témoin du jour, qui vivifie la Parole de l'Écriture. C'est donc ici le lieu de rencontre entre Dieu et les hommes qu'Il a destiné au Salut : là où l'homme de Son dessein vient accomplir ce que Dieu a annoncé d'avance et

déterminé dans Son Conseil. Voici pourquoi le Seigneur dit : « *Là où sera le corps, là se rassembleront les aigles* ».

Dieu n'opère pas le salut par l'intermédiaire d'une dénomination ou religion. Il l'opère plutôt au moyen de la prédication de l'un de Ses oints. Oui, Dieu sauve les croyants par la folie de la prédication de ces hommes qui ont été expressément appelés pour parler et agir de Sa part (1Cor.1 :1a, 21). Car, personne ne peut de lui-même s'attribuer cette dignité de dispenser ces choses (mystères) que Dieu a déterminées de Sa propre autorité ; et qui s'accomplissent aux temps marqués d'avance. (Heb.5 :4)

Ce n'est donc pas un problème de votre religion ou église. C'est un problème entre Dieu et les fils de la promesse.

Ne courez donc pas dans n'importe quelle direction ! Vous examinez tous les jours les écritures... vous faites des sacrifices prolongés ; vous courez après des prédicateurs de votre choix ; vous allez d'église en église ; vous cherchez la consolation et le refuge dans les dogmes de votre organisation religieuse. Mais, je vous le dis à ce jour par l'autorité de la Parole de Dieu : **Ne courez pas dans n'importe quelle direction ! Ne montez pas sur n'importe quel arbre ! Car, ce SYCOMORE-là, Dieu le connaissait avant les temps. C'est Lui qui l'avait placé là à dessein.**

Aussi, lorsque le Seigneur Jésus arriva en bas de cet arbre-là, il était impossible et impensable qu'il puisse passer outre. Non ! Il n'avait même pas besoin qu'on lui dise qu'il y avait quelqu'un là-dessus. Il n'avait aucunement besoin qu'on lui dise le nom de celui qui y était. Quand, vous entrez dans une église, on vous demande comment vous vous appelez. Mais, quand vous vous repentez de vos péchés et convertis, vous revenez à Dieu, Il ne vous demande pas comment vous vous appelez. Il n'a pas besoin de faire cela. Car, Il vous connaît : **bien avant la fondation du monde.** Tel un fils prodigue, Il attend votre retour.

Souvenez-vous que Dieu, en Jésus-Christ, était à la recherche des brebis égarés. Que se soit à Jéricho comme dans tous les lieux où Il allait. Il est venu chercher et sauver ceux qu'Il a connu dès l'éternité (Prov. 8 :23-31). Et, Zachée était l'un d'eux. Oui, l'un de ceux-là que Dieu a connu d'avance, ayant été prédestiné à être semblables à Son Fils Jésus-Christ : le premier-né de toute la création. (Rom.8 :29,30).

Or, il est impossible qu'Il soit le premier-né sans qu'Il ne connaisse ceux qui lui appartiennent ; Ses frères donc. Aussi dit-Il au sujet de Sa mission :

**Jn.10 :1-5,14 :** « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers (...)* Je connais mes brebis, et elles me connaissent »

« *Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie.* »

Vous savez ce que cela veut dire ? Exactement ceci : la brebis a reconnu la voix de son berger. Le berger l'a appelé par son nom. Zachée, savait qu'il Lui appartenait. Aussi, il se hâta de descendre et le reçut avec joie.

Oui, ce sycomore-là n'était pas n'importe quel arbre. Il n'était pas là par hasard. C'était le lieu de rencontre entre Dieu et Zachée pour le salut de son âme.

Aujourd'hui, il y a aussi un sycomore pour toi. Et, ce n'est certainement pas ton église dont les dogmes et rites se dressent comme des véritables obstacles qui t'empêchent de parvenir à la foi en Dieu. Le sycomore n'est certainement pas ton pasteur ou prophète... le « fondateur » de cette dénomination en qui tu te glorifies, dans un culte de personnalité qui t'empêche de voir Jésus, Seul auteur et consommateur de notre foi.

Vous cherchez le salut dans des églises... vous faites mal. Car, le salut est manifesté au moyen de cette foi qui vient de ce qu'on entend le message de la Parole de Dieu (Rom.10 :17). C'est ici **la semence originelle** qui, semblable à un grain de sénevé, finit par devenir un grand arbre dans lequel les saints cherchent refuge pour se rencontrer avec leur Sauveur. C'est ici le vrai sanctuaire.

**En ce jour de la fin aussi, il y a un lieu de rencontre que Dieu a préparé pour apporter le salut à ses élus. Ce sycomore-là est l'Eglise du Dieu vivant ; l'assemblée des saints qui se réunit autour de la Parole de la promesse.**

Si vous êtes donc à la recherche du salut, ne cherchez surtout pas refuge dans n'importe quelle église. Car, autres sont les églises de Dieu ; autres celles des hommes. Comment donc reconnaître ce « sycomore » dans notre génération ? En discernant les églises par les semences qu'elles portent. Dans les églises de Dieu... là où les saints se rassemblent, **ON NE DISCUTE PAS LES PRECEPTES DE LA PAROLE**. On dit « oui » et « amen » à la Parole de Dieu. Cependant, dans les églises des hommes on a la mauvaise **HABITUDE** de contester ou mettre en cause les préceptes de la Parole de Dieu. Or, c'est justement dans ces choses que se révèle la volonté parfaite de Dieu pour Son peuple. Car, ce ne sont pas tous ceux qui disent de Jésus : « Seigneur, Seigneur » qui entreront dans le royaume des cieux, mais seulement **ceux-là qui font la volonté du Père**.

Je vous le dis en vérité : **en ce jour encore, Dieu a placé des sycomores sur le chemin du salut**. Et, c'est dans ces assemblées de saints réunis en prière et à la recherche du salut que Dieu, par la Parole de la promesse, qui s'accomplit au temps marqué d'avance, se rencontre avec tous ceux qu'Il a connus d'avance ; les appellent, les justifient et les glorifient ; comme Il l'a fait avec Zachée (**Rom.8 :30**). Aussi, il est dit dans **2Tim.2.22b**, ceci : « ... et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, **avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.** »

Oui, tels des vrais **sycomores**, ces assemblées qui composent l'Eglise du Dieu vivant (le Corps du Christ) aident les âmes à se rencontrer avec Dieu : à Le connaître et à être connu de Lui.

**Et, tout celui qui se tient debout dans la Parole de la promesse est connu de Dieu. Dieu étant la sentinelle qui veille sur Sa propre Parole pour l'accomplir (Jer.1:12) se révélera aux fils de la promesse et leur apportera le salut au jour où Il viendra réaliser ce qu'Il a déterminé d'avance.** Exactement comme Il l'a fait avec Zachée. Alors il vous dira aussi : « *Le salut est entré dans votre vie* ».

De quel salut s'agit-il ? De ce salut que Dieu a préparé devant tous les peuples, et qui est *personnifié* en Jésus. Et, ce salut-là opère en tous ceux qui reçoivent et croient en la Parole de la promesse qui s'accomplit dans leur jour. Lorsque la Parole de Dieu est révélée et rendue vivante dans la bouche de l'instrument oint pour parler de Sa part : **le témoin de l'heure**.

Et, ce **témoin de l'heure** ne se tiendra JAMAIS dans une organisation religieuse. Il ne fait pas partie de la religion de l'homme. Il fait plutôt partie de cette Parole de la promesse qui s'accomplit au temps déterminé d'avance. Quand viendra le **témoin suscité**

**par Dieu au temps marqué, il se tiendra en ce lieu de refuge et prophétisera. Alors, le SALUT sera révélé aux fils d'Abraham** : ceux-là qui comme lui, sont justifiés par la foi dans la Parole de la promesse.

Aussi, je répète le commandement : **Ne courez pas dans n'importe quelle direction ! Ne montez pas sur n'importe quel arbre !** Le Seigneur ne viendra JAMAIS à vous si vous prenez une direction erronée.

Aussi, est-il écrit en **Jer.6 :16**, ceci : *« Ainsi parle l'Éternel: Placez-vous sur les chemins, regardez, Et demandez quels sont les anciens sentiers, Quelle est la bonne voie; marchez-y, Et vous trouverez le repos de vos âmes! Mais ils répondent: Nous n'y marcherons pas. »*

Dieu, ne se révélera JAMAIS à vous, aussi longtemps que vous vous en tenez à votre organisation. Et, Dieu ne se révèle JAMAIS par le ministre de l'église, nommé et formé par sa dénomination religieuse. La révélation de Sa volonté se trouve dans la bouche de Ses propres témoins : **les sentinelles qu'Il a placées tout au long du chemin qui mène au salut**

**Jer.6 :17** : *« J'ai mis près de vous des sentinelles: Soyez attentifs au son de la trompette! Mais ils répondent: Nous n'y serons pas attentifs. »*

Qu'arrivera-t-il donc à tous ceux qui ne sont pas attentifs à la Parole révélée et qui méprisent la loi de Dieu : **le malheur** (pas le salut); fruit de leurs propres pensées (dogmes, rites, crédos, etc.)

**Jer.6 :18-21** : *« C'est pourquoi écoutez, nations! Sachez ce qui leur arrivera, assemblée des peuples! Écoute, terre! Voici, je fais venir sur ce peuple le malheur, Fruit de ses pensées; Car ils n'ont point été attentifs à mes paroles, Ils ont méprisé ma loi. Qu'ai-je besoin de l'encens qui vient de Séba, Du roseau aromatique d'un pays lointain? Vos holocaustes ne me plaisent point, Et vos sacrifices ne me sont point agréables. C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel: Voici, je mettrai devant ce peuple des pierres d'achoppement, Contre lesquelles se heurteront ensemble pères et fils, Voisins et amis, et ils périront. »*

---

## **Libéralité et nouvelle naissance**

*« Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit: Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » (Lc.19 :8)*

L'exemple de Zachée prouve on ne peut plus clairement que, dans l'Eglise, parmi ceux-là qui sont à la recherche du salut, il n'existe pas que des **mauvais**, mais aussi des **bons riches**.

La différence entre le deux est que le mauvais riche est riche pour lui-même... égoïste et egocentrique ; alors que le bon riche est libéral.

Comparons maintenant Zachée d'avec le jeune homme riche de Lc.18 :18-25 et essayons de comprendre ce que le Saint-Esprit veut nous enseigner à ce jour et à propos : les deux sont allés à la rencontre du Seigneur Jésus ; à la recherche du salut. L'un s'est mis à distribuer ses biens aux pauvres et à rembourser à ses redevables ; alors que l'autre s'attrista quand Jésus lui dit de faire exactement la même chose, et justement à cause de cela s'éloigna du Maître.

Quoi donc ? La vérité dans ces deux attitudes différentes nous est révélée dans les réponses du Seigneur aux deux. Du mauvais riche, Il dit : « *Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.* » Lc.18 :24,25 ; alors que de Zachée, Il dit : « *Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* » Lc.19 :9,10

Donc, ce que le jeune homme prince ne put recevoir ce jour-là, Zachée l'expérimenta lui. Quoi : **LE SALUT**, bien sûr !

Voici ce que je discerne : plusieurs fois, j'ai entendu des prédicateurs agacer littéralement les oreilles des gens avec d'incessants appels d'argents... « Donnez ceci... et Dieu vous donnera cela » ! « *Venez bénir les serviteurs (oints) du Seigneur et Dieu se souviendra de vous* », etc. Or, **c'est le SALUT qui produit la vraie libéralité chez le croyant ou chrétien.** Car, la repentance qui mène à la conversion, produit la **NOUVELLE NAISSANCE** ; c'est-à-dire, une vie nouvelle délivré de l'**avarice** et de la **cupidité** que la Parole de Dieu compare à l'idolâtrie. Et, dans ce cas, un culte qu'on rend à Mammon, dont on est esclave sans s'en rendre compte.

Jugez-en vous-mêmes ! Les riches de ce monde sont-ils libéraux ? **NON !** Ils sont plutôt cupides. Et, quand bien même il arrive qu'ils puissent distribuer leurs biens aux pauvres ; ou faire des dons aux nécessiteux, cela ne va pas sans intérêts (parfois non dévoilés). Aussi, l'écriture de 1Cor.13 :3, dit : « *Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité (amour), cela ne me sert de rien* ».

La **charité** (ou l'amour) est généreuse, magnifique ou libérale. Sans cela l'offrande n'a aucune valeur aux yeux de l'Eternel-Dieu. Et, c'est justement cela que seul le **salut** peut produire dans le cœur du croyant : l'**amour**. L'amour en ce Dieu-Sauveur ; mais aussi... l'amour envers son prochain. Car, en ce moment nous faisons partie du Royaume de Dieu. Or, **Dieu étant amour et libéral ; dans Son Royaume : l'égoïsme, l'individualisme ou l'égoïsme ne peuvent subsister.** Et, ici nous sentons que nous vivons aussi pour l'autre... ce nécessaire qui est à côté de nous. Oui, nous sentons que nous devons **partager** notre vie avec le prochain. Selon ce qui est écrit :

*« Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »* (Act.20 :35)

Voilà ce qui explique l'attitude de Zachée, cet homme qui a expérimenté le salut et est entré dans le Royaume de Dieu : **la joie et le bonheur** ; au contraire de l'autre riche qui lui, s'**attrista** à l'idée de partager ses biens avec les pauvres.

Savez-vous que la libéralité est une grâce excellente qui vient de Dieu Lui-même ? Un don ineffable produit par le Saint-Esprit dans le croyant ? Cela est prouvé dans la vie de

l'église primitive où ces libéralités ont abondé parmi les sauvés, appelés à être saints. Selon qu'il est écrit :

*« La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux. Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux AUCUN indigent: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres; et L'ON FAISAIT DES DISTRIBUTIONS A CHACUN SELON QU'IL EN AVAIT BESOIN. » (Act.4 :32-35)*

La même chose arriva aussi avec les églises de la Macédoine et à Corinthe :

*« Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Églises de la Macédoine. Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints. Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu. (2Cor.8 :1-5)*

Si vous êtes dans l'Esprit vous comprendrez maintenant, ce que Dieu veut vous enseigner à ce jour. Ce qui se passe aujourd'hui dans nos églises est véritablement honteux. Nous assistons à un nouveau commerce établi dans l'Eglise du Christ. On parle tellement d'argent dans nos cultes, qu'il ne reste presque plus de temps pour parler du salut. **Vous ne pouvez et ne devez jamais forcer des gens à payer leurs dîmes à Dieu ; à donner leurs offrandes ou à faire des aumônes,** etc. L'écriture de Gal.6 :6 est devenu le cheval de bataille des biens de mercenaires qui se sont introduits dans la moisson du Seigneur pour un salaire ; au point d'obliger les croyants à leur prendre en charge. Ne faites pas cela, chers frères ! Cette pratique éhontée jette le discrédit sur tous les serviteurs de Dieu ; à tel point que les gens nous regardent d'un très mauvais œil. Voire même... le fait de se présenter comme « pasteur » dans certains milieux est devenu motif de honte, car laissant cours à bien des commentaires moqueurs. Aussi, je vous exhorte, chers frères, si vous êtes serviteurs de Dieu, n'imites pas ces mercenaires-là dans leurs pratiques.

Voyons voir, quand je prêche au gens que les femmes doivent se taire dans les assemblées des saints ; et que lorsqu'elles prient ou prophétisent, elles doivent catégoriquement se voiler la tête, ces faux ouvriers se dressent contre moi et disent : « Ça c'est ainsi dit Paul ». Mais lorsque moi-même je m'oppose à cette pratique honteuse de trafic de l'Évangile sous prétexte de payer « l'offrande du prophète », ces mêmes personnes brandissent l'écriture de Gal.6 :6. Et, lorsque j'attire leur attention sur le fait que c'est le même Paul qui a écrit cela, ils disent cette fois-ci : « C'est la Parole de Dieu ! » De quelle côté est passée la Vérité ? Quand, je prêche que la femme ne peut porter des vêtements d'homme, on me dit : « Ça c'était du temps de Moïse. Nous ne sommes plus sous la loi, mais plutôt sous la grâce ». Entretemps, ils insistent tellement à prêcher sur les dîmes et les offrandes par élévation en s'appuyant sur la même loi, selon Mal.3 :7-12. Quel esprit anime ces gens ? Quelqu'un peut m'expliquer comment un adventiste du septième jour peut, contre la loi, défendre que leurs femmes puissent porter des pantalons alors que, selon la



même loi, ils s'obstinent à garder le sabbat comme condition pour le salut ? Jugez-en vous-mêmes !

La raison fondamentale pour laquelle je n'accepte jamais des offrandes des gens non-convertis pour l'œuvre de Dieu est en 2Cor.8 :5 : « *Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.* ».

Voilà pourquoi je dis ici que la vraie libéralité, est conséquence de la nouvelle naissance. Lorsque l'éclat des richesses de ce monde s'éteint devant les richesses du Royaume de Dieu ; alors les hommes se dépouillent volontairement de leurs biens matériels pour en gagner des spirituels. Voilà ce qu'à fait Zachée en ce jour-là ! Voilà ce qui interprète le comportement de ces frères de l'église primitive qui vendaient leurs propriétés pour aider les indigents. Ce ne sont pas les apôtres qui les ont obligés à faire cela. Non, messieurs ! Ne mentez pas contre la Vérité ! Ils se sont donnés au Seigneur d'abord de tout leur cœur ; ensuite la grâce de Dieu s'est manifestée en eux. Et, la joie débordante... le bonheur de vivre réconcilier avec Dieu a produit en eux d'abondantes libéralités pour l'assistance des saints.

Voilà ce que je vous dis : lorsque vous prêchez la Vérité, les âmes sauvées débordent de cette joie ineffable... de ce bonheur que la nature humaine ne peut expliquer. Alors, les fils de Dieu vous aimeront et ils vous donneront **VOLONTAIREMENT ; même au-delà de leurs propres moyens**. J'en suis un exemple vivant. Aussi, je glorifie Dieu pour cette grâce.

Un homme qui a effectivement expérimenté le salut n'a nullement besoin d'appels incessants d'argent pour venir en aide à un nécessiteux ; ni d'être contraint pour apporter son offrande à l'église, payer sa dîme ou partager ses biens avec ses pasteurs. S'il a quelques biens, quelques richesses, quelque surplus, il cherchera son prochain pour partager avec lui. Oui, il partagera avec les autres ce qu'il reconnaît avoir reçu par la grâce divine. Il le fera car, Dieu étant libéral, le « JEHOVA JIRÉ » révélé qui a fait Sa demeure chez tel homme, manifestera cet attribut dans le croyant. Il le fera avec joie, car : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* ».

Pourquoi donc tous ces manœuvres astucieuses et insistantes qui visent à « soutirer » de l'argent aux gens, et plus grave encore... de fois **contre leur propre volonté** (car, ils donnent en murmurant, et Dieu déteste cela) ? Car, ces gens sont privés de la Vérité de la Parole ; donc privés du salut. Et, dans ce cas-ci, ils ne peuvent pas recevoir le Saint-Esprit que Dieu donne seulement à ceux qui Lui obéissent ; mieux... obéissent aux préceptes et commandements de Sa Parole. Ils ne peuvent donc pas donner avec joie et libéralité, comme Zachée. Car, ils sont encore esclaves de la **cupidité** ou de l'**avarice**, de l'égoïsme ou égocentrisme ; convoitant encore plus pour eux-mêmes et ne pensant point aux autres. Voici ce pourquoi le jeune homme riche s'attrista.

Aujourd'hui, par le matérialisme triomphant dans l'Eglise du Christ, ce qui arriva du temps où l'empereur païen Constantin séduit l'église chrétienne par ses dons et offrandes, arrive encore de nos jours. C'est ici le discernement : pourquoi Constantin a-t-il offert de l'argent et des biens à l'église chrétienne ? Dans l'intérêt caché de se servir plus tard de l'église chrétienne pour augmenter son propre pouvoir, ainsi que l'autorité de son empire sur la terre. Pourquoi, Balak a-t-il donné de l'argent à Balaam ? Dans l'intérêt caché de maudire le peuple de Dieu et de sauvegarder son propre royaume et autorité. Pourquoi aujourd'hui encore, et dans nos pays, les autorités politiques donnent-elles de présents aux pasteurs et l'assistance financière aux églises ? Dans l'intérêt caché de se servir de ces églises

pour fortifier leur propre influence et pouvoir. Seul un homme vraiment dépourvu d'entendement ne peut ne pas comprendre cela.

*« Les présents corrompent le cœur. » (Eccl.7 :7).*

Nombreux sont les ministères et églises placées sous la dépendance de présumés « partenaires » dont la mission est aider matériellement les ministres de l'Évangile et leurs églises. Or, en réalité ces mauvais riches qui ne savent même pas ce que c'est que le salut, asservissent des pasteurs à cause de leurs propres intérêts. Au lieu de s'occuper des troupeaux du Seigneur, ces pasteurs deviennent des « intercesseurs » dédiés aux « affaires » de ces hommes qui ne veulent pas se repentir de leur mauvaise vie. L'église devenant par conséquent une espèce de « purgatoire » pour eux : là où ils apportent les dons de leurs mauvaises fortunes, provenant de sources douteuses... dans l'espérance de voir les prières prolongées de ces pasteurs corrompus « blanchir » leur argent de toute souillure. Là où, en échange de quelques bénéfices octroyés à ces pasteurs, ils viennent « acheter » le pardon de leurs péchés, auxquelles ils ne veulent pourtant pas renoncer et, espérer qu'un jour, même après avoir vécu toute leur vie dans le péché, ils puissent néanmoins « reposer en paix » par la force de la prière de ces pasteurs ; en Dieu n'en plaise !

Regardez de près ces mauvais riches que vous appelez « partenaires » dans vos églises : ce sont des gens, en majorité, non-convertis ; et qui n'ont nullement expérimentés la nouvelle naissance. Ils n'ont jamais eu une rencontre avec Jésus-Christ dans leur vie; donc n'ont jamais fait une expérience de salut avec le Seigneur. Ils corrompent les pasteurs non-affermis avec leurs présents et introduisent le paganisme dans l'église (exactement comme l'a fait l'empereur Constantin, en son temps). Et, vous pensez que ces pasteurs ne savent pas comment ces mauvais riches se comportent ? Bien sûr ! Mais, ils ont peur de leur dire la vérité pour ne pas perdre leurs bénéfices. Ayant pris goût au gain ; ils sont devenus victimes d'un chantage spirituel; et tombent sous l'influence de Mamon. Or, personne ne peut servir deux maîtres, sans que l'un d'eux soit trompé.

**Mat.6 :24,25** : *« Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? »*

Le monde offre ses richesses, mais Jésus donne le Salut et nous offre Sa paix. Pourquoi ? Afin que nous ne nous inquiétons pas de nos vies. Car, c'est la sollicitude de la vie (souci du siècle présent) qui a entraîné bien des serviteurs dans la chute. Et, étant tombés sous l'influence du matérialisme ; qui méprisent-ils maintenant ? Le Seigneur Jésus, bien entendu !

Ne vous trompez point : on ne se moque pas de Dieu ! Si, vous êtes un serviteur de Dieu, ne vous laissez pas séduire ! Si vous l'êtes déjà, repentez-vous, en entendant cette voix qui crie pour vous.

Dieu est le seul pourvoyeur de Son église ! Et, Il donne avec libéralité ! Oui, Il sait honorer ceux qui Le servent et L'honore aussi.

-----

# Le salut des fils d'Abraham

« Jésus lui dit: Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Lc.19 :9,10)

« Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. » (Heb. 2.16)

Si vous êtes l'un de ces fils d'Abraham que Dieu a connu d'avance, et qui ont été appelé selon Son dessein ; vous n'allez pas vous contenter d'une religion ; ou rester prostrés dans le campement d'une dénomination : chrétienne ou pas.

Or, en ce qui concerne ces fils d'Abraham, qu'il me soit permis de vous le répéter encore en ce jour ceci : après que Lot se fut séparé d'**Abram**, Dieu lui montra le pays de Canaan qui s'étendait vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident devant lui et **le lui promit** ; à lui et à sa postérité pour toujours.

*L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui: Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée.*  
(Gen.13 :14-16)

Pendant, au jour où l'Éternel **promit un héritier à Abram**, Il le conduit dehors et lui dit:

« Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit: Telle sera ta postérité. » (Gen.15 :5). Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice (v.6).

Nous comprenons donc qu'Abram reçut, quant à l'héritage du pays : **une postérité comparée à la poussière de la terre** ; et quant à l'héritage des promesses : **une semence ou postérité comparée aux étoiles du ciel.**

De la semence naturelle ou charnelle (la postérité terrestre) d'**Abram** naquit d'abord Ismaël, et **bien plus tard** Isaac, duquel sortit Israël. Et, Ismaël devint aussi une grande nation qui habita (aussi) dans le désert, selon la promesse :

« Je ferai aussi **une nation** du fils de ta servante; car il est ta postérité... Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main; car je ferai de lui une grande nation.  
(Gen.21.13, 18)

Maintenant... que celui qui a de l'intelligence comprenne ces choses : d'**Abram** naquit seulement Ismaël et non Isaac ; selon qu'il est écrit en Gen.16 :16 : « Abram était âgé de quatre-vingt-six ans lorsqu'Agar enfanta Ismaël à Abram. ».

Or, bien avant la naissance du fils de la promesse, l'Éternel, Dieu Tout Puissant fit alliance avec **Abram** qui, en vertu de cette alliance devint **Abraham**, c'est-à-dire « père d'une **multitude** des nations » :

« Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. **On ne t'appellera plus ABRAM; mais ton nom sera ABRAHAM**, car je te rends père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations; et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes

*descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. » (Gen.17 :4-7)*

Donc, **Ismaël** est fils d'**Abram** et **Isaac**, celui d'**Abraham** ; né de **Sara** (l'épouse de l'alliance) et non **Sarai**.

Comprenons ceci, Ismaël n'est pas né selon la promesse et donc, ne peut pas être regardé comme tel. Voici pourquoi, au jour où Dieu fit alliance avec Abraham, celui-ci insista devant Dieu pour Ismaël : *« Et Abraham dit à Dieu: Oh! qu'Ismaël vive devant ta face! »* (Gen. 17.18). Quelle fut la réponse divine ? Ismaël, **né avant l'alliance**, allait certainement devenir une grande et puissante nation ; mais, **n'entrera pas dans l'alliance divine établit en Isaac**, le fils d'**Abraham**.

*« Dieu dit: Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils; et tu l'appelleras du nom d'ISAAC. J'établirai mon alliance AVEC LUI comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui. A l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. J'établirai mon alliance AVEC ISAAC, que Sara t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine. (Gen. 17.19-21).*

Tout le reste : l'arrogance d'Agar, l'orgueil d'Ismaël ou la tristesse d'Abraham ne pouvait rien changer la volonté divine pourtant clairement manifesté. Et, au jour où Sara demanda à Abraham de chasser le fils de l'esclave, Dieu confirma cette demande, non pas parce que l'Eternel était entrain d'obéir à la voix de la femme. **NON !** Mais, plutôt, **parce que la requête de Sara était en accord avec la Volonté parfaite de Dieu**. Je parle ici de cette Volonté divine clairement révélée, que nos sentiments, désirs, pensées ou émotions ne peut changer. **Ce que Dieu a déterminé, c'est ce qu'il fera !**

Et, ce n'est pas tout ! En regardant de près cette alliance, Abraham, **le père des nations**, fut plus tard mit à l'épreuve en Isaac, et à la fin il lui fut dit ceci :

*« Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel! parce que tu as fais cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. (Gen.22 :16-18)*

L'intelligent noterait que cette fois-ci, **la Parole du Seigneur place les étoiles du ciel avant la poussière de la terre ou sable**. Que veut dire cela ? Que, dans l'alliance de Dieu, **les fils d'Abraham selon la promesse sont placés avant sa descendance terrestre**.

Plus tard, l'apôtre Paul qui reçut du Seigneur la révélation du mystère de la vocation des païens écrit, à l'Eglise (et non aux hébreux ou aux juifs en particulier) dans l'épître aux Romains, ceci :

*« ...et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants; mais il est dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité, c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité. » (Rom.9 : 7,8)*

Et aux versets 24-27 :

*« Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens, selon qu'il le dit dans Osée: J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée; et là où on leur disait: Vous n'êtes pas mon peuple! ils seront appelés fils du Dieu vivant. Ésaïe, de son côté,*

*s'écrie au sujet d'Israël: Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, Un reste seulement sera sauvé. »*

Ce que confirme du reste l'autre écriture dans l'épître aux Galates :  
«*Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, **reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant.***» (Gal.3 :6-9)

Et, encore :

«*...afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.* (v.14)

«*Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.*» (v.16)

«*Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.* » (v.29)

Et, s'il subsiste encore de quelques doutes en l'entendement de certaines personnes, en ce qui concerne notre vocation (nous, les gentils – car, en tant que docteur des gentils, je glorifie aussi mon ministère), je voudrais rappeler ce que l'Éternel-Dieu dit à Moïse, ce jour-là :

«*Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération. Va, rassemble les anciens d'Israël, et dis-leur: L'Éternel, le Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.* » (Ex.3 :15,16)

**Si le Dieu vivant est le Dieu d'Abraham. Et si cela est son nom de génération en génération ; alors, tous ceux-là que Dieu a connus d'avance, ayant été prédestinés à être semblables à l'image de son Fils Jésus-Christ, qui est Lui-même désigné comme *postérité* d'Abraham, par la Parole de la promesse (Gal.3:16)... oui, tous ceux-là qu'Il a appelés selon son dessein, non seulement d'entre les juifs, mais encore d'entre les païens sont aussi regardés comme des fils de la promesse, selon qui est écrit : « **Pour vous, frères, COMME ISAAC, vous êtes enfants de la promesse** » (Gal.4 :28)**

Et, si nous sommes les enfants de la promesse ; donc nous sommes les fils du Dieu d'Abraham, selon qu'il est écrit : « *ils seront appelés fils du Dieu vivant.* »

Donc, Jésus-Christ a été donc manifesté pour nous ! Alléluia !

Aussi, est-il écrit : « *Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham.* » (Heb. 2.16)

Voilà pourquoi, en retrouvant Zachée ce jour-là, le Seigneur dit : « *Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* »

**Tel était Zachée, tels nous sommes, nous aussi. Nous, c'est-à-dire : les enfants de la promesse.**

Voici pourquoi j'insiste ici : Si vous êtes l'un de ceux que Dieu a connus d'avance et qui sont mentionnés en Prov.8 :31, vous ne resterez jamais attachés à un frère prophète, un apôtre ou évangéliste, pasteur ou docteur. Vous vous attacherez à Jésus, Seul.

Les juifs ne se sont-ils pas attachés à Moïse qui était devenu pour eux un objet de culte ? Cependant, les fils de la promesse, appelés selon le dessein de Dieu du milieu des juifs, s'attachèrent à Jésus. Et, quand bien même ils reconnaissaient que Dieu avait parlé par Moïse; ils savaient aussi que le salut ne se trouvait pas en la personne de Moïse ; mais plutôt que son témoignage conduisait à Jésus : Seul Auteur et Consommateur de notre foi pour le salut.

Jean-Baptiste n'était-il pas un vrai homme de Dieu ? Le Seigneur lui a rendu témoignage en disant qu'il était plus qu'un prophète ; et qu'**il n'y avait personne de plus grand que lui** de tous ceux qui sont nés d'un homme et d'une femme. Cependant, du milieu de ses disciples, peu sont ceux qui, comme André et Philippe comprirent son témoignage. **Ils comprirent que Jean-Baptiste est venu pour leur présenter l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.** Voilà l'importance de ce ministère-là dans l'œuvre du Salut. Ils suivirent donc Jésus pour avoir la vie éternelle. Le reste s'attachèrent au témoin de la Parole et bien d'entre eux ne surent même pas que le Saint-Esprit était déjà à l'œuvre dans l'Eglise du Christ. Ils s'attachèrent à lui, quand bien même il affirma : *« je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers »* (Jn.1.27).

Oui, ils s'attachèrent à l'homme de Dieu, au lieu d'aller vers Dieu Lui-même. Quand bien même, cet humble prédicateur insista dans un témoignage sans équivoque: *« Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit: Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux: aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. Il faut qu'il croisse, et que je diminue. »* (Jn.3 :28-30).

Ce qui arriva à la veille de la première venue du Seigneur, arrive encore aujourd'hui à la veille de Sa seconde venue. Et, lorsque, dans notre témoignage nous exhortons les gens à ne s'attacher aux personnes de ceux qui sont regardés comme serviteurs ou bouches de Dieu (en vrai ou en faux), ces gens-là nous regardent comme des ignorants. Un frère branhamiste me dit un jour : *« Le jour que tu comprendras qui était en vérité le frère Branham, **tu ne perdras plus ton temps à lire la Bible** (ce sont ces mots à lui) tu prendras seulement ce qui est dans les brochures de son message et tu le prêcheras aussi. Car, toute la Bible a été déjà expliquée par le prophète. Et je sais que tu ne peux l'accepter, même si je te disais que Branham est l'un des esprits qui se tient devant le trône de Dieu ».*

En cela il a dit vrai car, **je ne peux accepter telle hérésie !** Ce sont des sottises ! (Supportez ma folie quand je parle de cette manière).

Figurez-vous que l'ange Gabriel se tient aussi dans la présence de l'Éternel, mais lorsqu'il fut envoyé porteur d'un message de Dieu à Marie, la vierge élue ; celle-ci n'a pas établi le culte de l'ange Gabriel chez elle en reconnaissance de ce glorieux message qu'il lui a apporté. Elle a plutôt dit : *« Mon âme **exalte le Seigneur, Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur** (...) Parce que le **Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses.**»* (Lc.1 :46, 47,49)

Cependant, pour son salut, **elle a demeuré dans la doctrine des apôtres.** Or, **le témoignage des apôtres c'est le salut qui est en Jésus-Christ.** Que dirions-nous à l'égard de ces choses ? Marie a-t-elle été ingrate vis-à-vis de l'ange Gabriel ? Qui est donc ignorant ? Ô miséricorde divine !

Manoach et sa femme ont-ils adoré l'ange qui leur annonça l'Ainsi dit le Seigneur qui engendra Samson ? Méditons cela de près :

« Manoach dit à l'ange de l'Éternel: Permets-nous de te retenir, et de t'apprêter un chevreau. L'ange de l'Éternel répondit à Manoach: Quand tu me retiendrais, je ne mangerais pas de ton mets; **MAIS SI TU VEUX FAIRE UN HOLOCAUSTE, TU L'OFFRIRAS A L'ÉTERNEL**. Manoach ne savait point que ce fût un ange de l'Éternel. » (Jug.13 :15,16)

Ne confondez donc pas Dieu d'avec son ange !

Les gens vont dans des églises à la recherche de Dieu et du salut ; mais ils finissent par s'attacher aux serviteurs de Dieu. Oui, ils s'attachent aux **faux**, mais aussi aux **vrais** serviteurs de Dieu.

Voici pourquoi je disais ici que, si vous êtes l'un de ceux que Dieu a appelé selon Son décret, vous ne vous attacheriez ni à Pierre, ni à Paul ou quelque autre prophète avant eux. Vous ne vous ancreriez pas au frère prophète Branham, ou à Ewald Franck ; vous n'alliez pas courir après Osborn ou Graham... vous ne vous lierez pas à un pape, apôtre ou évêque ; fondateur ou leader d'églises... vous ne vous contenteriez pas d'être disciple de Luther ou Wesley.

Si vous étiez l'un de ceux que Dieu a prédestinés à être semblables à Christ, vous ne fixeriez jamais dans une organisation religieuse (le « isme). Vous partiriez tout simplement à la recherche de Jésus. Comme Zachée l'a fait ce jour-là !

Vous comprendriez (comme nous) que tous ces grands, mais humbles, serviteurs que Dieu a utilisé avant nous, sont des **témoins de la Parole de Dieu**. Ils ne peuvent donc pas être regardés au-delà de ceci. Car, le message de la Parole de Dieu qui fait l'objet du témoignage de tous les serviteurs (ou prophètes) de Dieu est, selon l'écriture de Ps.119 :105 : **une lumière qui éclaire notre sentier**. Et, ce sentier ou chemin ne peut aboutir à une dénomination religieuse ; ou nous conduire devant un homme. NON ! Le message ou témoignage de la Parole de Dieu est le chemin qui conduit vers Dieu ; dans la présence du Seigneur. Le vrai témoignage de la Parole de Dieu ne te conduira jamais devant une idole vénérée dans l'église, comme cela arrive aujourd'hui dans le christianisme corrompu, par le culte des personnalités établies dans les églises.

Tous les élus, comme Zachée, courent dans la direction de la Parole de la promesse et cherche refuge dans un sycomore. Et, cet arbre-là est une figure de l'**Eglise de la Parole** qui nous permet de surmonter tous les obstacles qui se dressent à notre entendement et édification dans la foi ; de connaître Jésus ou être connu de Lui. C'est donc dans cette Eglise de la Parole où, à l'exemple de Zachée, tout élu fait son expérience personnelle de salut avec Dieu, en Jésus-Christ. Et, alors... LE SALUT ENTRE DANS SA DEMEURE.

Ou, avez-vous oublié que nous sommes des temples vivants ; et, que Le Dieu vivant n'habite pas dans des maisons faites des mains d'hommes ?

Quoi donc ? Celui qui est venu chercher et sauver ces fils d'éternité, perdus dans le temps à cause du péché n'est pas le fondateur ou le prophète de ton église, dont le nom vous voulez élever aussi haut que le ciel. Le Sauveur, c'est **Jésus-Christ**, Seul. À Lui Seul donc soit la gloire au siècle des siècles.

Voici pourquoi **en ce jour de la restauration de toutes choses**, notre message réclame cette gloire que vous avez donnée à des créatures pour la restituer au Seigneur Unique de l'Eglise du Dieu vivant qui, Seul, le mérite. Son Nom : **Jésus-Christ** (Act.4 :12). Nous ne le faisons pas par arrogance. Nous le faisons en accord avec ce que la prophétie dit de nous :

« *Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations: Grâce, grâce pour elle!* » Zac.4 :7

Ou, croyez-vous que Zorobabel se réincarnera en ce temps de la fin ? Non ! Il en est de même de la prophétie d'Elie qui devait revenir ! Aussi, les élus savent que, le même Esprit qui était sur Zorobabel et ses compagnons au jour de la restauration du temple de Jérusalem après la captivité de soixante-dix (70) ans à Babylone, est le même qui anime tous ceux-là que Dieu a appelé selon Son dessein en ce temps de la fin en vue de l'œuvre de la restauration de l'Eglise du Christ (Temple du Dieu vivant). Car, c'est en ce moment que s'accomplit Es.58 :12 :

«*Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, Tu relèveras des fondements antiques; On t'appellera réparateur des brèches, Celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable.*»

Et, ce jour-là, lorsque j'entendis de Lui ceci : « *Je t'ai appelé à l'œuvre du ministère du temps de la fin. Je t'ai donné un ministère de justice au service de l'humanité... Je t'ai établi docteur de mon église. Tu es un enseignant comme Moïse* » ; j'interrogeai : « *Seigneur, il y a déjà beaucoup de serviteurs dans la moisson. Que dirais-je de nouveau, qu'ils n'ont jamais dit ou qu'ils ne disent pas en ce moment* » ? Il me répondit : « **Vas dire à mon peuple, je reviens bientôt** ».

Quoi donc ? « *Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre!*» (Mat.25.6)

C'est ici le cri au milieu de la nuit ! C'est donc au milieu de la nuit, lorsque retentit le cri... après le sommeil profond dans lequel toutes les vierges ont été plongé que les brèches sont réparées, les ruines sont rebâties et les fondements antiques relevés. Car, c'est maintenant que la vraie foi est restaurée. C'est aujourd'hui que Dieu opère le salut.

Heureux celui pour qui je ne serais pas une occasion de scandale !

---

## **L'appel de Dieu au temps de la fin Et les foules mélangées**

Que vous en semble ? La Parole de la promesse a été adressée à Abraham en ces termes : « *Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses.*» (Gen.15 :13,14)

Au jour de l'accomplissement, Dieu dit à Moïse : « *J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens.* » (Ex.3 :7,8)

Il est important que je vous dise ici ce que le Seigneur m'a révélé pour éveiller l'entendement de Son peuple sur l'œuvre accomplie par Dieu au temps de la fin :



Lorsque Moïse entra en Egypte, il allait donc annoncer : a) **la fin de la captivité d'Israël** ; b) **la sortie d'Egypte** et c) **le retour à Canaan**. En rapport avec l'œuvre de la restauration de l'Eglise dans la foi primitive en vue de l'enlèvement, le message de la restauration est venu sur la terre pour : a) **annoncer au peuple de Dieu la fin de la captivité spirituelle dans le dogmatisme religieux inspiré par Babylone, la grande prostituée** ; b) **faire sortir le peuple de Dieu du milieu de l'organisation des infidèles et idolâtres religieux** (2Cor.6 :14-18) et c) **les rétablir et affermir dans le fondement originel de la foi primitive qui est selon la saine doctrine**. Car, c'est ici lieu de rencontre de l'Epoux avec son épouse qui s'est parée en vue de la fête des noces.

Or, du ministère de Moïse, il est absolument nécessaire de discerner ces deux étapes distinctes :

a) Le ministère de **Moïse – prophète** : En Egypte, il est allé annoncer la fin de la captivité dans un ministère essentiellement basé sur l' « **Ainsi dit l'Eternel** », appuyé et confirmé par des grands signes. À tel point que l'Ecriture confirme qu' « *Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Eternel connaissait face à face. Nul ne peut lui être comparé pour tous les signes et les miracles que Dieu l'envoya faire au pays d'Égypte contre Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays, et pour tous les prodiges de terreur que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël.* (Deut. 34 :10-12)

**Il est toutefois indispensable de souligner que, ces signes ont été essentiellement opérés au pays d'Egypte : contre pharaon, contre ses serviteurs et son pays.** A qui donc Dieu opposait Sa main forte, par l'intermédiaire des signes ? Sinon aux incrédules égyptiens et Son prince. Aussi, les miracles opérés étaient des signes pour les non-croyant ; pour les obliger à laisser partir Son peuple, en accomplissement de la prophétie. Cependant pour les croyants (Israël donc), le signe c'était justement cette **prophétie confirmée** qui annonçait la fin de la captivité et de l'oppression ; ainsi que la sortie d'Egypte.

b) Le ministère de **Moïse – docteur** : En sortant d'Egypte, Israël ne sortit pas seul. Il y avait parmi eux une multitude des gens de toute espèce (Ex.12 :37,38). Ceux-là n'étaient point **des fils de la promesse**. Ils ne sont pas sortis de l'Egypte parce qu'ils croyaient en Dieu. Ils ont été attirés par la main forte de l'Eternel et se sont mélangés à Israël, pour bénéficier de la puissance manifeste de Son Dieu et des grandes richesses que Dieu donna à Son peuple à la sortie d'Egypte. Telle la race de vipère, ils sont partis pour fuir la colère de Dieu et sortir aussi avec des grands biens. Le bénéfice ou intérêt matériel était leur mobile, voyez-vous cela ?

Or, ces foules mélangées traversèrent aussi la mer rouge. Ce qui est une figure de ceux-là qui font partie de l'**Assemblée** (Eglise) **visible** du peuple de Dieu, et se font aussi baptiser (la figure de la mer rouge), sans toutefois être repentis ou convertis. Entreront-ils pour autant, tous, dans la terre des promesses ? Que non ! **Entre la sortie d'Egypte et l'entrée à Canaan, il y a le DESERT**. Et, c'est dans cet intervalle (désert) que se manifeste le ministère de **Moïse – enseignant**. Pourquoi ? **Parce que le peuple qui a été appelé hors d'Egypte, devait être perfectionné avant d'entrer dans la terre promise**. Et, ici Moïse leur transmis et enseigna tous les préceptes et ordonnances divines qui leur permettrait de : **demeurer dans l'alliance divine et hériter des promesses**. Car, C'EST ICI OU L'ARCHE DE L'ALLIANCE EST REVELEE ! Et, c'est ce ministère-là de

**Moïse – docteur** qui le firent entrer dans la terre de Canaan. **Un ministère qui fut pourtant achevé par Josué.** Car, il fut dit à Josué ceci :

« *Moïse, mon serviteur, est mort; maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain, TOI et tout ce peuple, pour ENTRER DANS LE PAYS que je donne aux enfants d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse. (...) Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse; je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi et prends courage, car C'EST TOI QUI METTRAS CE PEUPLE EN POSSESSION DU PAYS QUE J'AI JURE A LEURS PERES DE LEUR DONNER. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite... » (Jos.1 :2-7)*

Plusieurs fois, les gens cherchent à faire dire à Dieu, ce qu'Il n'a en vérité pas dit Lui-même. C'est de là où naissent les interprétations particulières de la prophétie qui engendrent des hérésies. Or, la foi en ces hérésies mène à la mort ; pas à la vie. Car, l'héritage des promesses est conditionné par notre obéissance dans la Parole qui est sortie de la bouche de Dieu.

Lorsque Dieu se révéla à Moïse, il est écrit :

Ex.3 :7,8 : « *L'Éternel dit: J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. JE SUIS DESCENDU pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. »*

En Ex.4 :21-23, il est écrit : « *L'Éternel dit à Moïse: En partant pour retourner en Égypte, vois tous les prodiges que je mets en ta main: tu les feras devant Pharaon. Et moi, j'endurcirai son coeur, et il ne laissera point aller le peuple. Tu diras à Pharaon: Ainsi parle l'Éternel: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né.*

Je me demande pourquoi et comment Moïse pouvait-il devenir objet du culte en Israël ! Une méditation profonde de la première écriture nous révèle **qu'en aucun cas Dieu aurait dit que c'est Moïse qui délivrera son peuple.** Il a toujours utilisé le « JE » pour qu'il n'y ait aucune équivoque sur l'œuvre que Dieu Lui-même accomplissait au temps marqué, en accord avec ce qu'Il a promis à Abraham. Et, dans la seconde écriture, il est clair que la mission de Moïse était d'accomplir seulement les signes que Dieu avait mis dans sa main devant Pharaon, et de lui transmettre l'Ainsi dit l'Éternel : « *Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve.* » Bien des gens se demandent pourquoi Moïse n'est pas entré dans la terre de Canaan... Dieu aurait-Il changé d'avis en cours de route ; et pris au dépourvu par l'attitude de Moïse, aurait décidé subitement que celui-ci n'entrerait point dans la terre promise ? Que non ! Et il faut que ceci ne nous échappe pas :

Dieu a dit en Ex.3 :8 : « *Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays... »*. Nous notons donc, deux choses dans cette prophétie sur ce que Dieu a décidé de faire en ce jour-là : a) délivrer Israël de la main des égyptiens et le faire sortir du pays ; b) le faire monter dans la terre de Canaan. Voilà ! Il est donc venu accomplir exactement ce qu'Il avait promis à Abraham de faire. Maintenant, en quoi consistait la mission de Moïse ?

En Ex.4 :22,23, il est écrit : « *Tu diras à Pharaon: Ainsi parle l'Éternel: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né. »*

Une chose est évidente ici : bien que la Parole de la promesse (Gen.15 :13,14) devait s'accomplir avec le retour d'Israël à Canaan ; **le ministère de Moïse est venu seulement accomplir la première partie de cette prophétie qui consistait à appeler Israël hors d'Égypte.** Lui-même Moïse a confirmé sa mission dans ce sens en présence du Pharaon en Ex.5 .1 : « *Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent: Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur.* ». Qui a donc enseigné aux gens que Moïse devait conduire le peuple jusque dans la terre promise ? Notez que Moïse n'a pas dit : « à Canaan » ; il a plutôt dit « **au désert** ». Comment pouvez-vous faire dit à Dieu ce qu'Il n'a pas dit ? Quant à la deuxième ou dernière partie de cette prophétie, elle s'accomplit clairement **en Josué**, comme cela est connu de tous.

La mauvaise compréhension du Conseil de Dieu découle de la mauvaise interprétation de la Prophétie. Je le répète : **Dieu n'a jamais dit que Moïse conduirait Israël jusqu'à Canaan.** Il a plutôt dit : « *Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays...* ». Aussi, Il marcha avec Moïse pour appeler Israël hors d'Égypte ; et... Il marcha aussi avec Josué, exactement comme Il l'a fait auparavant avec Moïse. « *Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse; je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point.* Pourquoi ? Pour faire entrer Son peuple dans la terre promise, bien entendu : « *... car C'EST TOI qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner* »

Heureux ceux qui comprennent ces choses en relation à **l'œuvre de la restauration au temps de la fin** ! Le Seigneur Jésus n'a jamais enseigné que les dix vierges allumèrent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre de l'Époux, au temps du soir ; et au temps du soir se rencontrèrent avec Lui. NON !

Car, malheur à vous si vous ne voyez pas cette chose-ci, et surtout si vous ne la comprenez pas : au jour où Dieu appela Israël hors d'Égypte, Canaan était habité par **six nations** : les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens ; Israël étant donc la **septième** nation à prendre possession du pays. Le ministère de Moïse en Égypte est une figure du message que Dieu adresse à la **septième génération** qui reçut la promesse de l'héritage de Canaan ; lorsque Dieu **décréta la fin de la captivité** et que **retentit l'appel à sortir de la terre d'Égypte.** Au désert, le peuple manqua le discernement et la majorité fut prostré là-bas, et n'entra nullement dans la terre promise. À la fin, **Dieu suscita Josué... non pas pour remplacer Moïse, mais plutôt pour achever l'œuvre que Dieu a commencé par le ministère de Moïse.** C'est la même chose qui arrive à la fin des **âges de l'Église** : au **septième âge**, Dieu envoya à Son peuple un message pour faire sortir Son peuple de l'**église organisée.** C'était au temps du soir ! Mais, tout comme le Seigneur nous illustre cela dans la parabole par l'engourdissement et l'assoupissement qui s'empara des vierges à la tombée de la nuit ; ainsi manqua-t-il aussi le discernement à cette génération d'adorateurs qui compose le septième âge, figuré par l'Église de Laodicée. Et, plusieurs de ceux qui reçurent l'**appel pour sortir** tombèrent, telles des vierges folles ; et ne purent obéir à l'**appel pour entrer** dans la salle des noces. Cependant, au milieu de la nuit, peu avant l'enlèvement, retentit pour nous l'appel qui doit nous conduire dans la présence de l'Époux.

Pour ceux-là qui ont reçu de l'entendement sur ces choses, il s'agit d'un ministère authentique par le Saint-Esprit qui achèvera l'œuvre de Dieu par l'Église.

Aussi, le bien-aimé frère William Branham qui a longuement prêché sur ces choses, a dans sa prédication sur les sept âges de l'Eglise laissé clairement une **brèche** entre le septième âge ou génération et la Pierre de faite. Brèche dans laquelle on peut clairement lire : **SAINT ESPRIT**. C'est de nous donc qu'il a parlé ; annonça d'avance l'œuvre que Dieu allait accomplir par notre ministère ; là où s'arrêterait le ministère du septième ange : celui de Laodicée.

Heureux celui pour qui je ne serais pas une occasion de chute !

Mais qui a donc enseigné aux branhamistes que c'est un homme nommé Branham qui devait conduire l'Eglise du Christ en Sa présence ? C'est anti-parole ! Et, ni Dieu, ni lui-même n'aurait pu affirmer telle chose!

Si au temps du soir, comme nous l'explique la parabole des dix vierges, celles-ci sortirent pour aller à la rencontre de l'Epoux ; je le répéterais encore et toujours (et malheur à moi si je ne le fais) : entre le moment où les vierges reçurent l'**appel pour sortir au temps du soir** (une figure de la sortie d'Egypte), et l'**appel pour entrer dans la salle des noces** (une illustration de l'entrée à Canaan), il y a la nuit profonde (la figure de la traversée du désert). **Et, c'est au milieu de la nuit que se manifeste le ministère qui amène l'Epouse du Christ à la perfection et la conduit dans la salle des noces ; dans la présence de l'Epoux.** Et, Si vous voulez le comprendre : **c'est ce ministère-là qui est caractérisé par le CRI AU MILIEU DE LA NUIT. PARACHEVANT AINSI L'ŒUVRE DE LA RESTAURATION QUI DEBUTE AVEC L'APPEL HORS DE L'ORGANISATION** (par le ministère manifesté au temps du soir); **ET SE CONSOMME PAR L'ENTREE DE L'EPOUSE DANS LA SALLE DES NOCES** (par le ministère représenté par le cri au milieu de la nuit). Car, là (dans la salle des noces) n'entreront point des foules mélangées encore identifiées comme la multitude des gens de toutes espèces. Non ! Seule l'Epouse, figurée par les vierges sages parviendra au trône de l'Epoux. (Apoc.3 :21). Comme il est écrit :

*« Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. » (1Cor.10 :5)*

Aussi, nous voyons et comprenons ces choses qui ont été écrites pour nous servir des leçons, lorsque la majorité de ceux qui sortirent d'Egypte, périrent dans le désert. Et, seule la génération née dans le désert y compris Josué et Caleb entrèrent à Canaan. Pourquoi ? À cause de leur désobéissance ! Or, ils n'ont pas désobéi sous le **ministère du prophète** ; ils ont été désobéissant sous le **ministère de l'enseignant**.

Y a-t-il encore une génération adultère parmi nous qui réclame un miracle pour croire en l'œuvre que Dieu est en train d'accomplir au milieu de nous ? Que l'intelligent comprenne ces choses!

Car, si le **ministère du prophète** a été caractérisé par : *« tous les signes et les miracles que Dieu l'envoya faire au pays d'Égypte contre Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays »* pour confirmer l'« Ainsi dit le Seigneur » ; **celui de l'enseignant** a été plutôt caractérisé par : *« tous les prodiges de terreur que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël »*.

Oui, heureux ceux qui comprennent cela ! Car, dans le désert Dieu accomplit trois grands miracles : Il leur donna à manger **la MANNE qui tomba du ciel ; l'EAU qui sortit du Rocher** et **le serpent d'airain** que Moïse éleva pour redonner la vie, par la foi, aux rebelles repentis. C'est qui est **une préfiguration de la Parole révélée** : la **nourriture** qui nous alimente et **le breuvage** qui étanche notre soif, jusqu'au jour où

nous recevrons l'héritage des promesses ; ainsi que **la foi pour le salut** qui donne la vie à tous ceux qui, se repentant de leurs mauvaises voies, croient en cette Parole révélée et se tournent vers Christ (le Fils de l'homme élevé) pour avoir la vie (Jn.3 :14,15).

Voici les prodiges qui ont été accomplis sous les yeux de tout Israël. Signes pour les croyants (fils d'Israël), et non pour les incroyants (Égyptiens). Car, cette nourriture-là était la chair du Christ et le breuvage spirituel, Son sang ; selon ce qui nous est révélé par le Seigneur Lui-même :

*« Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et LE PAIN QUE JE DONNERAI, C'EST MA CHAIR, que je donnerai pour la vie du monde. Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant: Comment peut-il nous donner sa chair à manger? Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. (Jn. 6 :49-56)*

Vous comprenez maintenant pourquoi ces foules mélangées n'appréciaient pas la manne ? Parce qu'ils ne comprenaient point le mystère de Dieu en ce qui concerne cette manne (le pain) que leur a été donné comme aliment dans le désert. Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui aurait noté dans l'écriture ci-dessus que certains juifs eurent la même réaction au jour où, la prédication de Jésus a fait de nouveau référence au vrai pain du ciel ? Que celui qui peut comprendre cela comprenne !

Dans le désert, il n'y eût plus d'autres miracles; sinon, la main de Dieu qui s'appesantit en prodiges de terreur aux yeux de tout Israël, **contre les rebelles**; pour les exterminer de l'assemblée dans le désert... lorsqu'ils murmurèrent contre Dieu et Son serviteur Moïse et que Miriam fut frappé de lèpre; lorsqu'ils contestèrent Moïse et Aaron et que la terre engloutit les rebelles; lorsque Dieu leur envoya les serpents ardents, etc.

Selon qu'il est écrit :

*« Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (1Cor.10 :6-11)*

Aussi, je l'ai dit et je le répète : Heureux celui pour qui je ne serais pas une occasion de chute !

Que Dieu vous bénisse !

*Dr. Tingo Moisés*